

TWESE HAMWE

(TOUS ENSEMBLE)

F.I.C. RWANDA - 1^{er} Mai 2007 - Vol.3 No 5

C'EST LE MOIS DE MARIE

Au début de ce mois consacré à la Vierge Marie, mère de Jésus et notre mère, voici un texte de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus sur lequel nous pourrions méditer avec profit.



«On sait bien que la Sainte Vierge est la Reine du ciel et de la terre, mais **elle est plus mère que reine**, et il ne faudrait pas faire croire (comme je l'ai souvent entendu dire) qu'à cause de ses prérogatives elle éclipse la gloire de tous les saints, comme le soleil à son lever, fait disparaître les étoiles. Mon Dieu, que cela est étrange! Une mère qui fait disparaître la gloire de ses enfants! Moi je pense tout le contraire, je crois qu'elle augmentera de beaucoup la splendeur des élus.

C'est bien de parler de ses prérogatives, mais il ne faut pas se borner à cela. Il faut la faire **aimer**. Si, en entendant un sermon sur la Sainte Vierge, on est contraint, du commencement à la fin, de s'exclamer en soi-même et de dire: Ah!... Ah!... on est lassé, et cela ne porte pas à l'amour et à l'imitation. Qui sait même si quelque âme n'irait pas jusqu'à sentir, alors, un certain éloignement pour une créature tellement supérieure?

Le privilège unique de la Sainte Vierge, c'est d'avoir été exempte de la tache originelle et d'être Mère de Dieu. Et encore, que sur ce dernier point, Jésus nous a dit: **Celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, ma soeur, ma mère.**

D'autre part, nous sommes plus heureux qu'elle car... elle n'a pas eu de Sainte Vierge à aimer!... C'est une telle douceur de plus pour nous, une telle douceur de moins pour elle!..

Oh! que je l'aime, la Vierge Marie!...

Quand on a prié la Sainte Vierge et qu'elle ne nous a pas exaucés, il faut la laisser faire sans insister, et ne plus se tourmenter...»

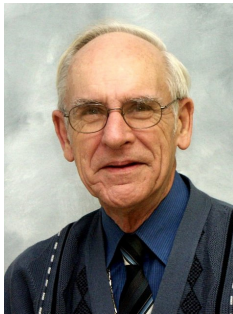


Session pour aspirants

Il avait été prévu que cette session débiterait le 1^{er} avril pour se terminer le 5. Les confrères de Kirambo venaient tout juste d'entrer en vacances le 30 mars. Qu'à cela ne tienne. À l'exception du frère Paul-Émile, retenu à l'école par son travail, tous les autres se sont retrouvés à Nyundo à la date fixée pour animer cette rencontre des aspirants.

Le dimanche après-midi ils furent douze jeunes à se joindre aux postulants pour venir réfléchir à leur orientation vocationnelle. Ce groupe de "visiteurs" comprenait huit élèves de la classe de 6^e de notre école de Kirambo, deux anciens de la même institution détenant déjà leur diplôme et deux candidats de 6^e secondaire provenant du collège de Gisenyi.

Chacun des confrères, apportant sa collaboration, a animé à tour de rôle une partie de la session. En plus, le **frère Roch Boutin** n'a pas hésité à répondre à notre invitation pour venir remplir l'après-midi du lundi. On lui avait demandé de donner son témoignage de vie de religieux. Lui qui a oeuvré trente-six ans en Haïti, plusieurs années au Congo et ici même au Rwanda n'a pas manqué d'intéresser son auditoire.



Comme toute bonne chose a une fin, la "dispersion" a eu lieu le 5 au matin. Je crois que chacun des participants se souviendra des premiers jours de cette semaine sainte vécus à Nyundo. Surtout, nous souhaitons que ce temps de réflexion sur leur avenir les aidera à mieux discerner les plans du Seigneur sur eux.

Un grand merci aux confrères qui ont accepté de sacrifier une partie de leurs vacances pour rendre possible cette session de jeunes. Un merci bien spécial au frère Roch qui a bien voulu accepter d'enrichir de sa présence le groupe des animateurs.



En congé...

Le 5 avril au matin fut un jour bien spécial au postulat FIC de Nyundo. Non seulement les douze aspirants venus prendre part à la session retournaient chez eux, mais les cinq postulants quittaient pour leur congé de Pâques. Personne ne semblait en être triste...

Ce congé devait se prolonger un peu parce que chacun devait se préoccuper de trouver tous les papiers nécessaires pour l'obtention de son passeport. Comme le noviciat se fait au Togo, il faut prévoir et supposer qu'ils pourraient, éventuellement, voyager vers ce pays de l'Afrique de l'Ouest.

Avec leur retour, les voilà engagés dans le dernier droit avant la prochaine étape dans leur cheminement vocationnel. Nous ne doutons pas qu'ils y mettront tout le sérieux voulu et qu'ils fourniront tous les efforts nécessaires pour bien se préparer à faire ce nouveau pas important dans le don d'eux-mêmes au Seigneur.

Le **frère Fidèle** a profité de se congé des postulants pour se rendre en Ouganda afin de faire prolonger son passeport à l'ambassade du Congo à Kampala. Ce fut un voyage de courte durée puisque les préposés de l'ambassade ont répondu à sa demande rapidement.



Rencontre à Gisenyi

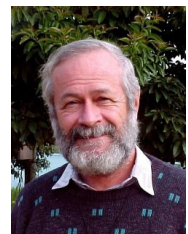
Le jour de Pâques tous les confrères présents au Rwanda se sont retrouvés à Gisenyi pour souligner ce grand jour en fraternité.

Après la célébration eucharistique l'apéro nous a réunis pour échanger les voeux de circonstance. Comme à l'habitude, le frère Roch et ses cuisiniers avaient préparé un excellent repas pendant lequel la joie et la bonne humeur n'ont pas manqué.

Encore une fois, nous devons dire un merci reconnaissant à la communauté de Gisenyi qui, chaque fois que l'occasion se présente, ne manque pas de nous lancer une invitation de bienvenue chez elle.

Le lendemain, tous les intéressés étant présents dans la région, le frère Paul-Émile en profita pour convoquer une réunion du conseil de la mission à Nyundo.

Le lundi après-midi les frères Léodomir et Paul-Émile retournaient à Kirambo. Le frère Claude demeurait à Gisenyi pendant que le **frère André Bilodeau** allait faire sa retraite à Kigufi.



Le frère Gabriel part en congé

Après deux ans de travail intensif, le frère Gabriel est dû pour son congé au pays natal. Personne n'osera dire qu'il ne l'a pas mérité.



Pourtant, il a eu de la difficulté à se libérer... par deux fois il a été obligé de remettre son départ. D'abord prévu pour le début d'avril, il lui a fallu remettre au 24, puis reporter au 1er mai. Mais, cette fois, il semble bien que rien ni personne ne pourra faire différer la date de son voyage.

Frère Gabriel, tout le monde est bien conscient que tu pars pour un congé bien mérité. Aussi, tous les confrères et les lecteurs de Twese Hamwe te souhaitent non seulement un bon voyage, mais aussi un heureux séjour au pays natal. Prends bien le temps de te reposer loin des tracas de "Vision Jeunesse Nouvelle". Reviens-nous en pleine forme pour le plus grand bien de tous ceux pour qui tu te dévoues sans compter.

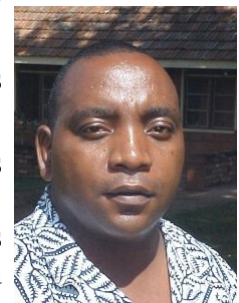


Bon retour au frère Jean-Népo

Il semble bien que cette fois est la bonne! Après plusieurs années à l'extérieur du pays, spécialement en Ouganda où il a poursuivi des études, le frère Jean-Népo Sebahinzi rentre au pays natal. Nous en sommes tous très heureux.

Nous ne doutons pas qu'il saura faire profiter de ses connaissances tous ceux pour qui il travaillera.

Une ombre au tableau: le frère Jean-Népo, présent à Kisubi (Ouganda) nous était très précieux. C'était lui qui nous accueillait lors de nos passages là-bas. C'était encore lui qui nous pilotait pour toutes les courses que nous pouvions avoir à effectuer. C'était lui, en plus, notre agent de voyage. Les confrères du Rwanda comme ceux du Congo lui doivent une fière chandelle. Les uns et les autres ont contracté une grande dette de reconnaissance à son endroit. Frère Jean, sois assuré que nous n'oublierons pas. Mais nous savons très bien que si, là-bas, tu nous étais précieux, nous savons tous que tu le seras encore davantage ici même sur le terrain.



Tous, nous te souhaitons la plus fraternelle bienvenue! Nous te souhaitons beaucoup de succès dans le travail qui te sera confié et beaucoup de joie à revivre parmi les tiens!



Bienvenue au frère Aniuwe!

Nous parlions plus haut du retour du frère Jean-Népo. Il semble qu'il n'est pas rentré seul. De fait, le frère Aniuwe, supérieur de la mission du Congo, qui se trouvait en Ouganda depuis quelques temps pour des raisons de santé, l'accompagne afin de profiter du frais climat et de la tranquillité du Rwanda pour venir poursuivre sa convalescence.



Lui et le frère Jean se retrouveront sans doute à Kirambo où, nous n'en doutons pas, les confrères les accueilleront à bras ouverts.

À lui aussi nous souhaitons la bienvenue, accompagnée de nos vœux les plus sincères pour un complet retour à la santé.

On sait que pendant l'absence du frère Aniuwe, c'est le frère Lucien Fortin qui assume l'intérim au Congo.



Sourions...

Cure d'amaigrissement...

C'est arrivé aux États-Unis.

Le docteur dit à une mère de famille qu'elle doit maigrir beaucoup.

Le père, soucieux de l'équilibre psychologique de ses enfants leur demande:

- "Seriez-vous heureux de voir, dans quelques mois une maman maigre?"

Les enfants se regardent incertains:

- "Oui, mais la maman actuelle, nous la garderons même, n'est-ce pas?"



Les enfants apprennent du milieu où ils vivent

Les enfants qui vivent parmi les critiques
apprennent à condamner.

Les enfants qui vivent dans un climat d'hostilité
apprennent à se battre.

Les enfants qui vivent dans la peur
apprennent à être craintifs.

Les enfants qui vivent dans le ressentiment
apprennent à se prendre en pitié.

Les enfants qui vivent parmi les moqueries
apprennent à être timides.

Les enfants qui vivent dans un climat de jalousie
apprennent ce qu'est l'envie.

Les enfants qui vivent dans la honte
apprennent à se sentir coupables.

Les enfants qui vivent dans un climat de tolérance
apprennent à être patients.

Les enfants qui vivent parmi les encouragements
apprennent à être confiants.

Les enfants qui vivent parmi les compliments
apprennent à apprécier ce qui les entoure.

Les enfants qui vivent dans la dignité
apprennent à s'aimer eux-mêmes.

Les enfants qui vivent dans l'harmonie
apprennent à trouver l'amour dans le monde.

Les enfants qui vivent dans la fierté
apprennent à se fixer des buts.

Les enfants qui vivent dans le partage
apprennent à être généreux.

Les enfants qui vivent dans l'honnêteté et l'équité
apprennent la vérité et la justice.

Les enfants qui vivent dans une atmosphère sécurisante
apprennent à avoir foi en eux-mêmes et confiance en autrui.

Les enfants qui vivent dans le bonheur
apprennent que le monde est un endroit où il fait bon vivre.

Les enfants qui vivent dans la sérénité
apprennent ce qu'est la paix d'esprit.

Dans quoi vos enfants vivent-ils?